

table de leurs délibérations. Le Saint-Père leur conseille, outre les moyens surnaturels, deux moyens dans l'ordre des choses du temps pour sauvegarder la paix future du monde : l'abolition du service militaire général et obligatoire, et le respect des justes aspirations des peuples dans la délimitation des frontières à imposer et des législations à introduire.

“ Dans la société civile, on défend le port des armes aux personnes privées pour éviter les malheurs qui s'en suivraient infailliblement. Si la précaution est louable sur une sphère plus restreinte, elle l'est à plus forte raison sur un plus grand théâtre. On a trop longtemps accepté sans discussion le fameux dicton populaire : “ Si vous voulez la paix, préparez la guerre ”. Les événements actuels prouvent jusqu'à l'évidence qu'un des plus sûrs moyens d'avoir la guerre, est d'avoir constamment à portée le moyen de la faire. A-t-on dit assez de mal des fameux “ War Lords ” allemands, — et certes ces dires sont justifiés : ils étaient les successeurs directs du triste Bismarck. Qu'on soit logique et qu'on leur enlève l'épée des mains. On ne le fera pas sans l'abolition du service militaire général et obligatoire, quelques prétextes qu'on mette de l'avant pour le maintenir. Tenir compte en second lieu des justes aspirations des peuples. C'est indirectement la condamnation de ces fameuses visées impérialistes qui veulent tout broyer sous une règle uniforme et qui sont également dangereuses, quel que soit le nom de ceux qui veulent les réduire en pratique. ”

Régina. — A l'occasion de la fin de guerre, S. G. Mgr Mathieu a publié une lettre pastorale pour ordonner des prières publiques d'actions de grâces pour la victoire et la paix.

— Le R. P. Ivan-Augustin Suffa, O.M.I., curé de Sainte-Marie, à Régina, est mort, le 20 octobre dernier, après quelques jours de maladie, victime de la grippe.

C'était l'un des prêtres les plus connus de l'Ouest et sa perte sera vivement ressentie, surtout parmi les catholiques allemands, au service desquels il s'était particulièrement dévoué. Il avait pris une part active à la fondation de la West Canada Publishing Company, de Winnipeg, et à celle du “ Volksverein ”, association des catholiques de langue allemande.

Né en Bavière, il fut ordonné prêtre en 1898. En 1900, il arriva à Winnipeg et fut attaché à la paroisse du Saint-Esprit. Il s'y occupa surtout de ses compatriotes allemands jusqu'à son départ pour Régina, en 1903.

A son arrivée dans la capitale de la Saskatchewan, il n'y trouva qu'une pauvre chapelle, un presbytère vide et une petite école. Aujourd'hui, grâce à son esprit d'organisation, la paroisse possède une vaste église, un bon presbytère, deux grandes écoles, un couvent et une salle paroissiale.